



La tête est pleine. Les pensées se superposent, se débordent les unes sur les autres, dépassent les contours — comme si l'intérieur ne tenait plus dans l'espace qu'on lui avait réservé.

Alors on se dit, tout doucement mais fermement : c'est assez.

Poser une limite, pour protéger, pour rester dans la lumière, pour ne pas sombrer.

Se recadrer est une forme de tendresse.

C'est assez

Acrylique sur papier

13 x 19 pouces